

« 21 juillet 1868 : Nous sommes arrivés à New York ce matin. Que cela est agréable de se sentir sur la terre ferme ! Et mon Dieu que cette ville est grande et peuplée. Je comprends maintenant pourquoi tant de nos compatriotes désirent s'y rendre. Cependant, je ne suis pas là pour rêver mais bel et bien pour aider Sir Heargraves et ses collègues à atteindre le terme de leur passionnante mission. Il ne m'a pas encore expliqué ce que nous cherchions vraiment, mais je sais d'ores et déjà que cela va être incroyable, et aussi très dangereux. Que je suis excité à l'idée de traverser le continent nord-américain jusqu'au Mexique ! Cet après midi, Sir Mason doit se rendre à la pyramide des Francs-maçons, quelle coïncidence, de New York à l'angle de la 3<sup>e</sup> et de la 13<sup>e</sup>. Je ne sais pas si je dois raconter tout cela, mais puisque j'ai la mission de tenir ce journal, alors je pense que la rédaction doit être honnête et transparente telle la quête que nous entreprenons.

La pyramide est apparemment un des endroits le mieux gardés de la ville. Sir Mason doit y rencontrer nos compatriotes immigrés ici depuis quelques années. Il est évident qu'il appartient à cette société secrète. Ils vont nous aider à préparer l'expédition. Pour le moment, ils nous logent dans un hôtel proche de leur loge. Quelle splendeur et quelle richesse !

22 juillet : Nous partons dans une semaine. Durant ce temps, nous devons nous fournir en vivres et matériel. Sir Mason passe énormément de temps à l'intérieur de la pyramide. Il semble que les Francs-maçons détiennent d'intéressantes connaissances occultes. Elles nous seront très précieuses. Ce soir mon maître m'a appris le but de notre voyage : trouver une mystérieuse cité précolombienne. Que le voyage va être enrichissant !

29 juillet 1868 : Nous embarquons toutes nos affaires dans un superbe train de la Budington Cie. Le trajet doit nous mener vers la Nouvelle-Orléans en deux ou trois jours. Je vais essayer de demander des précisions au professeur car j'avoue que ma curiosité me démange.

30 juillet 1868 : Sir Heargraves n'a rien voulu me dire de plus mais j'ai cru comprendre, lors d'une discussion qu'il a eu hier soir au bar avec le Docteur Steiner, que la cité secrète cacherait un mystérieux diamant noir fait d'obsidienne et de roche fantôme concentrée. Cela m'intéresse

encore plus car je ne vois pas à quoi cela pourrait servir. A moins que cette découverte n'ait qu'un aspect archéologique... Enfin, j'espère en savoir plus dans quelques jours quand nous serons à la Nouvelle-Orléans. Il me presse d'y être car le voyage est long et monotone.

31 juillet 1868 : Cette nuit, nous avons été attaqués par un gang de bandits. Les soldats qui sont chargés de la sécurité du train nous ont brillamment débarrassés d'eux mais Sir Heargraves s'est montré étrange et vraiment violent envers eux comme s'ils n'avaient pas fait correctement leur travail. Ce qui n'est pas le cas ! Mon maître est de plus en plus étrange.

1er août 1868 : Nous voilà arrivés à la Nouvelle Orléans. Bien que nous ayons traversé de nombreux endroits fascinants, celui-ci est totalement renversant. Le seul problème est que les habitants parlent français... Quelle horreur... Je ne comprends pas un mot ! En revanche, il y fait bon vivre et se reposer. En effet, nous allons faire une pause ici, le temps aux professeurs de rencontrer un homme qui va leur permettre de mettre au point la fin de notre expédition. Nous serons bientôt en effet au Mexique et le but sera proche. Hier soir, un chat est venu dans les chambres de l'hôtel dans lequel nous étions. Son regard était étrange. Enfin, il ne faut pas succomber aux croyances magiques des habitants de cette ville...

6 août 1868 : Nous sommes partis ce matin de la Nouvelle Orléans. Cette ville va me manquer tant elle est saine et paisible. Enfin, il faut avouer que l'aventure me manquait. Nous sommes dans un train de la Bayou Vermillion, dont les billets nous ont, semble-t-il été offerts, si j'ai bien compris la discussion entre Sir Heargraves et Sir Mason, par un puissant notable de la Nouvelle-Orléans... Mais j'en dis trop, je n'aurais pas dû entendre cette discussion. Ma curiosité me perdra... Ou en étais-je ? Ah oui, au trajet ! Je suis bien content de continuer notre route en train car le temps est horriblement chaud et nous ne sommes pas habitués à de telles conditions. Cependant, il faudra malheureusement s'y accoutumer puisque nous allons devoir finir le voyage vers El Paso en chariots et à cheval afin de trouver un guide pour traverser la frontière...

Ce voyage est incroyable !

J'ai remarqué aujourd'hui que le Docteur Heavgraves était de plus en plus tendu et qu'il se heurtait souvent à ces collègues... Cela doit être le temps étouffant et sec de cette contrée.

10 août 1868 : El Paso nous voilà. Notre hôtel n'est pas aussi luxueux que les précédents. Il ne l'est même pas du tout d'ailleurs. La poussière de l'Arizona et le soleil nous empêchent de respirer et les conditions sont de plus en plus difficiles. Cependant, l'aventure nous appelle et le Mexique et ses mystères ne sont plus très loin.

11 août 1868 : La nuit a été difficile, je suis atteint d'une forte fièvre et de maux de ventre aigus. J'espère que le voyage me fera du bien... Nous partons en effet bientôt. Je n'écrivais pas plus aujourd'hui car je me sens trop faible.

14 août 1868 : Mes dernières forces me quittent. Je suis atteint de dysenterie. Les médecins appellent cela l'épidémie de tord-boyaux du Texas. C'est abominable ! À peine sommes nous partis qu'un cheval est mort et que nous avons été attaqués par des brigands. De plus, un essieu s'est cassé... On dirait qu'une malédiction s'est abattue sur notre expédition.

De toute façon, je n'aurais pas la force de continuer et je crains bien que ma route ne s'arrête ici... »

15 Août 1868 : Allan est mort cette nuit dans d'horribles souffrances.

Mon ami, je continuerai l'œuvre que tu as commencé pour la prospérité. Adieu mon ami.